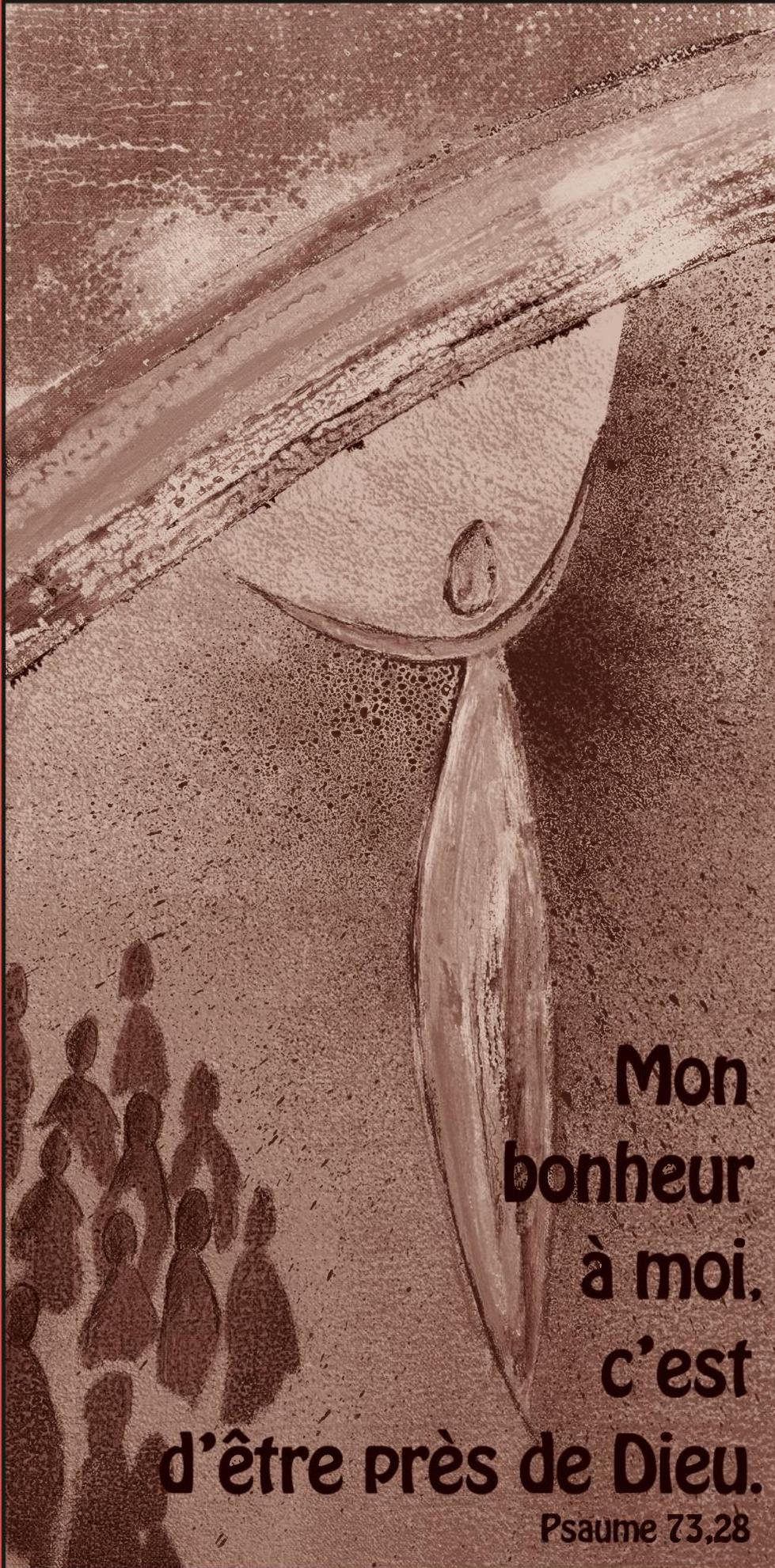


En route



Mensuel francophone de l'Église Évangélique Méthodiste – n° 103 – Janvier 2014



Mon
bonheur
à moi,
c'est
d'être près de Dieu.
Psaume 73,28

*Être
près
de
Dieu*

3 *Être près de Dieu*

5 *Temps forts 2013
à Caveirac*

12 *Mon séjour à Laarba*

2 Sommaire

Sommaire

méditation

3 Être près de Dieu

billet de l'évêque

4 Mot d'ordre pour 2014 : *Mon bonheur à moi...*

projet VIE Caveirac

5 Temps forts 2013 à Caveirac

conseil œcuménique des Églises

8 Dieu de la vie, conduis-nous vers la justice et la paix! » (1)

vie de nos Églises

10 Expérience de stage pastoral à l'Église évangélique
méthodiste d'Anduze

12 Mon séjour à Laarba

14 Tabor à la télé (Mulhouse)

mots croisés

15 La grille du mois

méditation

16 La figure claire

Illustrations de la Une :

Création graphique : Anita Burkhalter, Dübendorf
Texte (original allemand) : Felix Wilhelm-Bantel, Biel/Bienne
Traduction et adaptation : Frédy Schmid, La Rippe

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste (Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1014G85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.
- ✓ **Rédaction :** Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication :** Marc Berger –
Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication :** Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, David Loché, Daniel Nussbaumer, Théo Paka, Étienne Rudolph
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse :**
EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS – e-mail : enrout@umc-europe.org
CIC Strasbourg-Halles 30087 33010 00011395601
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) :**
par envoi postal à domicile : en France : 27 €, à l'étranger : 32 € ; par envoi groupé : 20 €
- ✓ **Mise en page :** © UEEMF – **Impression :** IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) –
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2014 – **N° d'impression :** 095148
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web :** <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF :** <http://ueem.umc-europe.org>
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales (EEMNI) :
<http://eemnews.umc-europe.org>
Site de l'EEM en Suisse : <http://www.eem-suisse.ch>
Adresses de nos Églises : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_COMMUNAUTES_LOCALES.html
Adresses de nos Œuvres : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_CEUUVRES.html
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : **Bethesda :** <http://www.bethesda.fr>
Tipi Ardent : <http://www.tipiardent.fr> **Landersen :** <http://www.landersen.com/>

Éditorial

Mon vœu : être près de Dieu

Conflits, guerres, catastrophes naturelles et injustices en série font la une des médias à longueur de journée et d'année. On se polarise plus facilement sur ce qui ne va pas dans ce bas monde que sur ce qui va. Ce n'est pas nouveau.

Même le psalmiste (Ps73) se laisse prendre dans le tourbillon de l'indignation : ceux-là même qui ne jurent ni de Dieu ni du diable prospèrent, alors que les croyants sont à la peine. Il y a de quoi être exaspéré, troublé. Fort heureusement, le psalmiste prend assez de recul et de hauteur pour réviser son jugement : en définitive, les rebelles vont à la ruine et rien ne vaut pour un pauvre humain comme lui que de s'approcher de Dieu. Dans cette proximité de Dieu, il trouve même du plaisir, tout son plaisir. Le fréquenter de près est un bonheur qu'il n'échangerait contre rien ni personne. Un privilège dont il est reconnaissant, une grâce qui le conduit à l'action.

Ce premier numéro de l'année de grâce 2014 est axé sur la devise de l'année 2014 : *Mon bonheur à moi, c'est d'être près de Dieu (Ps73.28)* et apporte la démonstration de l'efficacité de la grâce de Dieu sur le terrain. Quand elle est à l'œuvre, la grâce de Dieu nous transforme et nous porte concrètement à l'engagement.

Les équipes qui se sont déployées à Caveirac et sa région avec pour seules armes l'amour et l'humour en sont la démonstration !

De son côté, la pasteure Roswitha Golder témoigne de son vécu à l'assemblée du Conseil œcuménique des Églises à Busan (Corée du Sud). Elle atteste y avoir « vu le Christ et son Église transformée, lumineuse, faisant envie ».

Trois membres de l'Église de Montélimar nous livrent leurs impressions de leur séjour en Kabylie au cœur d'une Église en pleine croissance où l'hospitalité, l'amour fraternel et les encouragements ne sont pas de simples mots, mais une réalité éprouvée.

De tous ces témoignages, nous déduisons que le psalmiste avait mille fois raison : oui, il fait bon, de s'approcher de Dieu. Être dans son orbite, c'est du pur bonheur. On en tire force et courage pour mener une vie conséquente. Je nous souhaite ce bonheur-là pour l'année 2014.

Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et la grâce qu'il m'a accordée n'a pas été inefficace, elle n'est pas demeurée stérile : au contraire, j'ai travaillé plus que tous les autres apôtres – non pas moi, en réalité, mais la grâce de Dieu qui agit en moi et avec moi (1Co 15.10).

J.-P. Waechter 

Être près de Dieu

Félix Wilhelm-Bantel,
pasteur

*Mon bonheur à moi,
c'est d'être près de Dieu (Ps 73.28).*

Être près de Dieu

Dieu est la source de la vie. Quand nous sommes proches de Dieu, nous pouvons puiser à cette source.

Que je puisse respirer, vient de lui.

Que je puisse voir et entendre, vient de lui.

Que je puisse parler, vient de lui.

C'est pourquoi je veux toujours à nouveau me tourner vers lui. Il est aussi la source de ma vie. J'en ai fait l'expérience et je le constate toujours à nouveau : être près de Dieu, c'est, au sens le plus profond du terme, être à la maison.

Être près de Dieu, c'est trouver le calme.

Être près de Dieu, c'est comme devenir complètement vide et se laisser remplir complètement.

Être près de Dieu me fait ressentir une certaine forme de légèreté.

C'est pourquoi je recherche toujours à nouveau des occasions d'être près de Dieu.

Je cherche Dieu. Je cherche sa proximité là où j'espère qu'il se laisse trouver.

Je sais : il n'est pas d'emblée là où je le cherche.

Il s'est déjà approché de moi là où je ne l'avais pas cherché.

Il m'est pourtant déjà devenu proche de façon inattendue, alors que je ne l'attendais pas.

Et je sais : quand Dieu s'approche de nous, ce n'est pas néces-

sairement toujours bienveillant et bon.

Plusieurs personnages bibliques ont été profondément ébranlés quand Dieu s'est approché d'eux.

Ils ont fait l'expérience du Dieu qui est Tout Autre que ce qu'ils s'étaient représenté. Il s'est montré tout-puissant. Il est apparu menaçant. Ces gens étaient complètement livrés à son pouvoir. Ils se sentaient perdus. Dieu ne s'est pas approché d'eux comme une source, mais comme un raz-de-marée.

Qu'en sera-t-il pour moi, la prochaine fois que Dieu s'approchera de moi ?

J'aspire à une expérience de la proximité de Dieu, où il serait comme un bon berger.

J'aspire à des expériences de la proximité de Dieu, où il me donnerait la certitude et la sécurité.

J'aspire à des expériences de la proximité de Dieu, dont je ressortirais fortifié, redressé, posé sur un sol solide.

J'aspire à des expériences de la proximité de Dieu, qui me confirment que je suis sur le bon chemin.

Que deviendrai-je, si la proximité de Dieu mène à autre chose ?

Saines résolutions

Je cherche des lieux et des circonstances où Dieu s'approche de moi, parce que je m'attends à ce que Dieu me fasse du bien.

Je cherche des lieux et des circonstances où Dieu s'appro-

Tout le monde aimerait être heureux.

Le bonheur – c'est l'espoir de tout un chacun.

Le Ps 73 parle de l'expérience d'une personne qui a trouvé le bonheur. Mais elle a d'abord vécu une période de profonde inquiétude.

Elle dit qu'elle a failli perdre pied. C'est alors qu'elle a cherché encore plus intensément la proximité de Dieu. Les personnes qui sont devant Dieu les mains vides et attendent tout de lui ont toutes les raisons d'être heureuses. Car Dieu les fait entrer dans son nouveau monde.

che de moi, parce que j'ai besoin pour vivre de faire l'expérience de la relation à lui.

Je recherche la certitude quant au fait que dans ma vie, je suis profondément et irrémédiablement tenu.

Je cherche un appui face à tout ce qui bouleverse ma vie et le monde qui m'entoure.

Je cherche la paix avec Dieu.

Je cherche à me réconcilier avec mon destin

Je cherche le calme avec moi-même et en moi-même

C'est pourquoi je cherche des lieux et des circonstances où Dieu s'approche de moi. À l'époque de la rédaction du psaume 73, les gens sont allés en pèlerinage au Temple de Jérusalem. Aujourd'hui, il s'agit d'autres lieux et d'autres circonstances.

Je me souviens de lieux et de circonstances où Dieu s'est approché de moi. Il m'a réparé, redressé, orienté. Je lui en suis reconnaissant. ■

Extraits

4 **V**illet de l'évêque



Mot d'ordre pour 2014 :

Mon bonheur à moi, c'est d'être près de Dieu

(Ps 73.28)

Quel psaume ! L'avez-vous déjà lu une fois en entier ? C'est la sagesse acquise au long de la vie d'un psalmiste qui finit presque par douter de Dieu. Les arrogants se portent bien mieux dans ce monde que ceux qui suivent les commandements de Dieu. À quoi sert-il encore de croire ? Quel peut être l'attrait de la foi en Dieu, quand tout réussit aux jouisseurs égocentriques ? Le psalmiste se plaint amèrement. Il ne comprend plus ni Dieu, ni le monde. Mais malgré tout, il ne peut lâcher Dieu parce qu'il a été saisi par Dieu. Ce n'est que dans la perspective de la fin de la vie qu'il perçoit qu'il est, en définitive, sur la pente glissante menant à la perte.

Le psalmiste a vécu des expériences insatisfaisantes ; au terme d'une âpre lutte pour trouver un appui solide, il parvient à cet aveu surprenant : *Mon bonheur à moi, c'est d'être près de Dieu*. Ce sont le doute et la souffrance qui ont mené à cette découverte. À la fin du psaume, cet homme qui prie est conduit à vouloir raconter ce que Dieu a fait. Un tel témoignage vécu est crédible. Il encourage tous ceux qui sont confrontés à de fortes tentations. C'est l'expérience de la grâce de Dieu.

Ces derniers jours (début décembre 2013), les surintendants des Conférences centrales d'Allemagne et du Centre et du Sud de l'Europe se sont rencontrés. Nous avons réfléchi aux expériences montrant que la grâce de Dieu s'avère particulièrement agissante là où des gens sont sous pression et où leur chemin mène à travers une sombre vallée. La puissance transformatrice de l'Évangile se fait sentir de manière particulièrement saisissante dans la vie de personnes qui sont au bout de leur propre sagesse. Je me compte moi-même parmi les personnes qui vont de l'avant en étant richement bénies, mais c'est, chez moi aussi, dans les moments les plus difficiles de ma vie que la grâce de Dieu m'a le plus fortement porté et changé.

Mon bonheur à moi, c'est d'être près de Dieu. Et c'est précisément pour cela que je veux mettre les dons que Dieu m'a donnés au service de personnes qui sont, moins que moi, du bon côté de la vie.

Patrick Streiff, évêque
traduction : Frédy Schmid 

*Calendrier de l'évêque pour janvier : 7-9 : Cabinet Pologne, Varsovie ;
29.01-1.02. : Conseil d'administration de la Methodist e-Academy et rencontre des écoles
théologiques méthodistes à Tallin, Estonie.*

La grâce de Dieu est une réalité active !

« C'est une chose grande, forte, puissante et active que la grâce de Dieu : ...
Elle porte, elle conduit, elle pousse, elle tire, elle transforme, elle opère tout en l'homme
et se laisse bien sentir et éprouver ;
elle est cachée, mais ses œuvres ne sont pas cachées ;
œuvres et paroles indiquent où elle est, de même que le fruit et les feuilles de l'arbre
indiquent son espèce et sa nature.
Elle n'aide pas seulement à faire les œuvres, elle les fait seule ;
bien plus, pas seulement les œuvres : elle transforme et renouvelle tout entière ;
et son œuvre, c'est bien plutôt de changer la personne
que d'accomplir les œuvres de la personne ».

Martin Luther

Temps forts 2013 à Caveirac

*Ils ne sont pas des fainéants dans l'équipe sur place,
la preuve en sont les multiples initiatives prises au cours de cette année 2013 à Caveirac.
Revue dans le détail et témoignages de ce qui s'est vécu sur place.*

City Station avec JPC – 21 au 28 avril 2013

*Par des animations pour enfants, des sondages sur le marché et le spectacle de clôture,
les participants à « City Station » espèrent tisser des liens solides avec les familles du village
et assurer la relève de l'Église. Un équipier de JPC témoigne de cette semaine d'engagement dans la cité.*

En bref

Du 21 au 28 avril 2013: en action avec JPC sur le thème «*I love Caveirac*».

Une vingtaine de jeunes de 14 à 60 ans sont venus de différents coins de la France pour participer à ce camp avec le même objectif de servir et de témoigner de l'amour du Christ à Caveirac et sa région.

Dimanche 21 avril 2013, quelques personnes de Jeunesse Pour Christ, dit «JPC», sont arrivées pour participer au culte. À peine les présentations ont-elles été faites que Laurent, un des jeunes inscrits au Camp «City Station Caveirac», empoigne sa guitare pour participer avec nous à la musique! Nous sentions déjà une unité dans l'amour du Christ. L'après-midi même, nous étions prêts à répéter pour les «spectacles de rue» que nous allions faire durant toute la semaine:

trois danses, quatre pièces de théâtre.

Organisation du tonnerre

Le planning était bien établi et organisé: les matinées étant consacrées à la louange avec chants, prières et moments de partage. Nous avons encore du temps pour répéter les représentations, ainsi que pour distribuer les flyers lors des marchés (Lunel, Sommières, etc.).

*« Une semaine riche
qui nous enseigne la joie
d'appartenir au Christ,
la fierté d'être chrétien
et le partage de sa foi ».*

Les trois après-midi ont été consacrés au service de la ville de Caveirac avec le nettoyage de la départementale D40 (Nîmes, Caveirac); nombreux ont été les camions à être remplis d'ordures.

Étonnant, tout ce que l'on peut trouver au bord des routes!

L'image: nous étions 20 bénévoles avec nos tee-shirts mauve fluo «*I love Caveirac*» à déambuler dans Caveirac et sa départementale.

Merci Seigneur pour ce moyen de

communication avec un coût minimum (pas d'affiches ni de flyers mais de simples tee-shirts). Quelques-uns remplirent aussi des bacs à fleurs pour les écoles ou encore montèrent une estrade pour un événement.

Autour d'un pot de l'amitié, la Mairie a tenu à remercier la jeunesse d'avoir travaillé pour elle bénévolement.

Une vraie salve d'encouragements

Un après-midi fut consacré aux enfants de la médiathèque avec des jeux, des danses et une histoire racontée par le «Clown». Nous pouvions compter une dizaine d'enfants accompagnés de leurs parents, ce qui fut très encourageant.

Nous avons aussi fait des spectacles de rue à Aujargues, Montpellier, Grau-du-Roi, Aigues Mortes, et pour finir un spectacle dans la salle polyvalente de Caveirac où nous comptons environ une cinquantaine de personnes dont une vingtaine de personnes du village. Ce fut une soirée pleine de joie et de partage de l'amour du Christ. À la sortie les personnes avaient la possibilité de prendre une Bible gratuitement. Il était encourageant de voir que des personnes ont pu en prendre une en toute liberté. ➤



6 **E**rojet VIE Caveirac

AEE



Une semaine d'engagement pour toucher la cible des enfants avec pour seules armes l'humour et l'amour...

À peine la semaine avec JPC fut-elle terminée que l'équipe missionnaire de Caveirac accueillait l'équipe de l'AEE (Association Évangile Enfance). Du 29 avril au vendredi 3 mai 2013, une quinzaine de personnes se sont mobilisées pour l'évangélisation des enfants. La Mairie n'ayant pas autorisé que nous fassions des rencontres dans le parc, nous avons trouvé un grand jardin au bord de la route départementale où il y avait beaucoup de passage. Tous les matins, nous nous retrouvions pour un moment de partage et de formations autour de l'évangélisation des enfants. Des moments enrichissants !

Malgré le mauvais temps en début de semaine, nous commençons à raconter les « Aventures de Robby », du mercredi au vendredi de 15 heures à 17 heures, par des chants, des ateliers manuels, des jeux, etc. Que de bonnes idées ! « Robby » n'est pas passé inaperçu, au bord des routes de la ville ou au supermarché. Une dizaine d'enfants sont venus, dont une famille avec 3 garçons du village, présente tous les après-midi pour écouter le message que nous voulions leur transmettre, quel encouragement !

Témoignages de participants sur le net

Vide-greniers

Mission Caveirac en Vaunage c'est aussi un vide grenier le 2 juin près de Caveirac, une occasion de multiples prises de contact, comme quoi le déballage d'antiquités peut créer du lien social... Et même plus !

Le dimanche 2 juin, nous avons participé à un vide grenier au village de Saint-Dionisy. Le but était de nous faire connaître et de récolter des fonds pour notre association. Plus d'une centaine de personnes sont venues acheter chez nous, ce qui nous a permis de dire le pourquoi et qui nous étions. Cette journée a été remplie de riches échanges, elle nous a aidés à mieux comprendre nos contemporains bien souvent en souffrance. Tout au long de cette journée, nous avons pu véhiculer la joie du Seigneur autour de nous.

➤ **N**ous avons terminé la semaine par un culte en commun avec l'Église de Codognan et un repas partagé, après quoi, les séparations furent pleines d'émotions, tant la semaine passée avait été riche, et l'unité et l'amour du Christ présents pour Le servir.

Témoignages supplémentaires publiés sur le net



Sur scène et dans l'arène

Quand les arènes de Caveirac habituées aux courses camargaises accueillent un chanteur gospel Jerry...

Il fallait le faire, il fallait oser, organiser un concert gospel dans le lieu mythique des Caveiracois.

Si on veut parler de stratégie, ce n'était pas le meilleur endroit « humainement parlant » pour un concert mais le Seigneur est grand et miséricordieux, il a su répandre sa grâce sur chacun des invités.

Samedi 20 juillet 2013, les cocardes, glands et ficelles avaient laissé la place à la guitare basse, la batterie, les percussions; l'appel de « Carmen » et la musique de Bizet, « La Capelado » ont été échangés par les choristes et le chanteur gospel « Jerry ».

« Jerry & the Essential Gospel Singers » ont transmis leur joie de vivre et une exubérance contagieuse au public qui a adhéré pleinement à cette ambiance de fête, chantant, dansant, tapant des mains. [...]

De l'émotion, de la joie, l'amour du Christ, tout cela était mêlé dans ce concert qui a fait Arènes combles (500 personnes) avec des gens venus parfois de loin.

Un public en grande majorité non chrétien, mais gagné tout à leur cause par la sympathie, le professionnalisme et la qualité du groupe.

Jerry a partagé sa foi et ses valeurs en s'appuyant sur le message véhiculé par le gospel, le mot gospel signifie « Évangile », du vieil anglais *goodspell*, c'est-à-dire « bonne nouvelle ».

Il a su faire voyager son auditoire, en expliquant simplement la provenance de ces chants d'esclaves noirs et en rappelant à chacun de nous que nous pouvons, aujourd'hui encore être esclaves de diverses manières (alcool, drogue, etc.). Extraordinaire, personne n'est parti !

Nous avons constaté que le gospel et le negro-spiritual sont vraiment les voix de l'âme et qu'il est possible aujourd'hui encore d'intéresser nos contemporains à l'Évangile.

Il faut savoir se faire tout à tous (1Co 9.21) pour apporter avec sagesse l'amour de Dieu.

Notre objectif a été atteint, car le message d'espérance a été proclamé et nous avons offert plus de 200 évangiles à la fin de la soirée, de quoi faire taire les langues bien aiguisées qui disaient que ce genre de manifestation ne servait à rien ; le Seigneur a de l'humour !

Ce n'est qu'en semant l'Évangile avec zèle (Rm 10.15 : *Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles !*) que nous récolterons, ou d'autres récolteront « au temps de Dieu » le fruit de ce travail indispensable pour que la Vaunage se réveille ; 1Co 3.6 : *J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître.*

Un grand merci pour votre soutien, vos prières, à tous ceux qui se sont investis sans compter dans les différentes tâches et à notre maître d'œuvre Jésus-Christ pour cette soirée « magique... ».



La fête des voisins

Par définition, la fête des voisins, invention française, vise à créer et à renforcer le lien social.

Opération réussie à Caveirac. Convivialité et joie en vigueur.

En raison de nos activités, nous avons souhaité célébrer cette fête le vendredi 2 juin plutôt qu'à la fin mai comme cela se fait nationalement. À notre grande surprise, la plupart des voisins avaient répondu présents à cette invitation. Chacun avait apporté un zeste de bonne humeur et des spécialités culinaires et tout ça autour du verre de l'amitié.

Jeunes et moins jeunes ainsi que plusieurs Élus se sont retrouvés pour déguster de délicieux plats mais aussi pour partager et échanger dans une ambiance festive et conviviale. Cette soirée nous a permis de prendre le temps de faire connaissance, de parler avec les personnes qu'on ne fait parfois que croiser. Ce moment de partage nous a donné de nous intégrer davantage dans la vie sociale du village et de voir, me semble-t-il, un signe fort d'appartenance. Après plusieurs heures d'échanges (même spirituels) et de rigolades (dans un bon esprit), chacun est rentré heureux, décidé de reconduire cette opération l'année prochaine. Merci Seigneur d'avoir conduit cette soirée et de nous avoir donné d'être tes témoins.

Je voudrais remercier chacun et chacune de vous pour vos efforts, votre fidèle engagement dans la prière et autre. Nous vous invitons à continuer à prier pour nous afin que le Seigneur donne au plus grand nombre de saisir ce message de la grâce.

8 **C**onseil œcuménique des Églises

« Dieu de la vie, conduis-nous

 Roswitha Golder,
pasteure

La pasteure Roswitha Golder, anciennement pasteure de l'Église méthodiste latino-américaine de Genève, vient de participer au rassemblement initié par le COE à Busan (Corée du Sud) du 30 octobre au 8 novembre 2013. Responsable d'un groupe d'étude biblique et représentante de l'Association internationale de femmes ministres dans l'Église ainsi que du Forum œcuménique de femmes chrétiennes d'Europe, elle a vécu en première ligne cet événement et nous le rapporte avec émotion.

Ici la première partie de son témoignage. La suite dans les deux prochains numéros.

Engagement courageux

La 10^e assemblée du Conseil œcuménique à Busan (Corée du Sud) s'est terminée sur une célébration de clôture pleine

Pasteure Roswitha Golder et Dr Carol Brown, pasteure de l'Église presbytérienne aux USA et trésorière de l'Association internationale des femmes ministres.



d'émotions et haute en couleur. L'homélie était à la charge du Père Lapsley, prêtre anglican de Nouvelle-Zélande engagé dans la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud, victime d'une bombe cachée dans une publication chrétienne envoyée par la poste. Il a survécu à l'attaque mais perdu ses deux mains et un œil. Son témoignage m'a beaucoup touchée : absence totale de haine, mais engagement fervent pour la paix et la réconciliation associée à sa lutte continue à côté de ceux et celles qui souffrent des discriminations de toutes sortes et sont marginalisés à l'intérieur même de nos Églises.

Contestations

Je suis triste et choquée que des frères et sœurs chrétiens coréens qui nous ont accueillis tous les jours avec des pancartes disant « Jésus est le seul Seigneur » et « Je jeûne depuis 12 jours contre l'hérésie du COE » aient pu se frayer un chemin vers le podium à la fin de cette belle célébration en criant des insultes et en lançant des œufs aux officiants. Il y a apparemment un fossé profond séparant les grandes Églises coréennes, membres ou sympathisantes du COE, et d'autres communautés chrétiennes opposées à l'œcuménisme. En particulier, elles reprochent au COE son engagement pour la réunification des deux Corées, le dialogue interreligieux ainsi que son engagement pour l'égalité entre hommes et femmes, voire d'autres sujets d'actualité dans la société.

Les Églises hôtes de l'AG ont essayé de dialoguer avec ces groupes, mais n'y sont pas parvenues. Elles nous invitent donc à prier pour une meilleure compréhension mutuelle entre frères et sœurs chrétiens coréens.

Sous le signe de la prière

Dieu de la vie, conduis-nous vers la justice et la paix : la prière qui constitue le thème de la 10^e assemblée du Conseil œcuménique des Églises à Busan m'a accompagnée tout au long de l'année 2013. En collaboration avec le programme « Communautés justes et inclusives » du COE, « Témoigner ensemble », le mouvement des Églises issues de la migration du Centre international réformé John Knox à Genève, a organisé une « Journée à l'AG » le 14 septembre.

Son déroulement correspondait à celui des journées que nous venons de vivre ensemble. On commence par la « Prière du matin » pour passer à l'étude biblique, suivie d'une plénière thématique et du repas de midi.

La figure de Naboth

À Busan, une des études bibliques a été consacrée à la vigne de Naboth en 1 Rois 21,1-22. Elle nous a tous marqués. Elle a eu lieu le jour où paraissait le rapport des experts laissant entendre que la mort de Yassir Arafat était très probablement due à une substance radioactive. Ce Naboth contemporain a donc aussi été assassiné de manière brutale dans

vers la justice et la paix ! » (1)

un conflit de convoitise et d'occupation illégale du territoire.

Conversations

L'après-midi offre des ateliers et des « Conversations œcuméniques ». À Genève, ces dernières concernaient le programme d'accompagnement du COE en Israël et Palestine ainsi qu'une pétition pour la légalisation des milliers de travailleuses domestiques vivant en tant que « sans papiers » chez nous.

À Busan, ces conversations œcuméniques traitaient de nombreux sujets; il fallait faire son choix lors de l'inscription à l'assemblée. Les participants étaient donc censés suivre la même thématique durant plusieurs jours, une dynamique de groupe qui permettait d'approfondir le sujet et de lui donner plusieurs éclairages. Chaque groupe devait formuler des affirmations et des défis qui ont nourri la réflexion des délégués et ont été intégrés aux déclarations officielles.

Rencontres

Tout au long de l'assemblée, l'espace « Madang », coréen pour « patio », offrait de multiples possibilités de rencontres. Des Églises membres du COE, des organisations œcuméniques, ACT Alliance, l'Alliance mondiale des Unions chrétiennes féminines, mais aussi le COE lui-même exposaient leurs programmes et invitaient à faire connaissance. Un podium au milieu de cet espace accueillant permettait des con-

certs, des danses folkloriques et d'autres manifestations concernant le thème de l'AG.

Expositions

Deux expositions m'ont particulièrement interpellée: celle d'ACT invitant les gens à se munir de l'équipement pour détecter des mines anti-personnelles qui continuent à mutiler des victimes innocentes encore pendant de longues années après la fin de conflits armés.

L'autre était celle du programme œcuménique d'accompagnement en Israël et Palestine organisé par le COE. Plusieurs volontaires étaient parmi les délégués à l'AG et ont témoigné de leur expérience. L'exposition était munie d'un « check point » par lesquels l'État d'Israël fait passer les Palestiniens entrant sur son territoire. On voyait aussi un mur imitant celui qui sépare le pays et qui oblige les Palestiniens à faire de longs détours pour rejoindre leurs terres. Il portait l'inscription: « Ce que des mains humaines ont construit, elles peuvent aussi le démolir ». Juste avant la clôture du « Madang », un groupe d'activistes a mis le slogan en pratique: lors d'un acte symbolique accompagné par des tambours et des cris, ils ont fait tomber la construction.

Mes impressions

Il m'est difficile de décrire ce que je ressens et rapporte de Busan. Ce fut une expérience unique, inoubliable. Je me sentais comme



**Dieu de la vie,
conduis-nous vers
la justice et la paix**

Conseil œcuménique des Églises
10^e Assemblée
30 octobre au 8 novembre 2013
Busan, République de Corée

sur le mont de la Transfiguration: j'ai vu le Christ et son Église transformée, lumineuse, faisant envie! ■

Prière sur le chemin de Busan

*Sur le chemin de Busan,
fais que nous marchions
humblement avec toi,
Dieu de la vie.*

*Sur le chemin de Busan,
guide-nous dans nos réunions,
nos prières et nos réflexions
en tant que disciples du Christ.*

*Sur le chemin de Busan,
conduis-nous vers la justice,
la paix et la joie
dans l'Esprit Saint.*

Amen.

Expérience de stage pastoral

 Daniel Morata

Daniel Morata a effectué l'été dernier un stage pastoral à l'Église d'Anduze. Une initiative riche en rencontres et en... leçons.

Dans le cadre des stages intensifs requis dans le cursus de formation de l'Institut Biblique de Nogent, j'ai effectué un stage pastoral d'une durée de trois semaines à l'Église évangélique méthodiste d'Anduze. Le couple pastoral, Christophe et Myriam Waechter, avait préparé le projet de stage et en avait délimité précisément le cadre. Pour la deuxième fois, l'Église d'Anduze souhaitait organiser des activités en direction de la population de la ville pendant le mois de juillet. Leur première expérience remontait à l'été

2012, néanmoins le programme de 2013 s'avérait plus ambitieux.

Programme riche et varié

L'Église d'Anduze a proposé un programme du 15 au 28 juillet 2013, dont une série de concerts offerts et annoncés dans toute la ville et alentours : «Les Estivales de la chapelle». Les élus de la ville et du Conseil Général du Gard étaient présents au vernissage : une occasion de contact privilégiée avec les autorités locales et de témoignage envers les personnes qui sont venues assister en masse aux diverses activités musicales.

J'ai remarqué d'un concert à un autre que le public n'était pas le même, car les concerts étaient de nature variée apportant une diversité musicale et culturelle.

«La chapelle d'Anduze» était remplie à chaque fois. La très bonne acoustique a été appréciée des mélomanes et des musiciens ! Une expérience qui sera renouvelable.

Ce que j'ai pu observer, c'est que «Les Estivales de la chapelle» ont permis de nouvelles rencontres avec des personnes qui ne fréquentent pas ces lieux et ont apporté une visibilité auprès des populations de cette ville.

Une partie importante du programme était l'exposition dite «Expo Bible», installée dans la salle de culte et qui présentait de manière pédagogique de nombreux documents bibliques et de traductions de bibles anciennes et actuelles mais aussi le plan du salut.

Elle était prêtée par l'Église méthodiste «sœur» de Strasbourg. Pendant plusieurs années, en été, j'avais eu l'occasion de participer à cette activité d'été. Je la connaissais donc. Cette fois, j'étais responsable de cette activité, de sa mise en place jusqu'à l'encadrement des visites guidées sur demande des visiteurs. À ce moment-là, j'ai pu mettre au service des gens certaines connaissances acquises pendant mes deux premières années d'études à l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne.

En deux semaines environ 550 personnes (adultes et enfants) ont visité l'«Expo Bible» et l'«Expo Timbres» et ils ont donc pu accéder, certaines pour la première fois, à la Bible et à son message. C'est pourquoi je pense que c'est un bon support d'évangé-



à l'EEM d'Anduze

lisation qui présente de manière simple le message du salut (écrit ou annoncé). Au travers de la sensibilité artistique d'un membre de l'Église, l'«Expo Timbres» a apporté un regard vivant et illustre des textes bibliques qui montrent la main puissante et aimante du Créateur.

Par ailleurs, j'ai particulièrement apprécié la collaboration avec les pasteurs Waechter: j'ai pu apprendre de leur expérience dans le ministère pastoral, par l'observation de leur pratique par divers échanges. Je ressors donc enrichi dans ma vision d'un «futur» travail pastoral, de leur

manière d'être dans la complémentarité et l'écoute bienveillante.

Enfin, au cours de ce stage, j'ai constaté le bien-fondé d'une démarche de formation avant d'entrer dans le ministère pastoral. En effet, la formation reçue à l'Institut Biblique de Nogent au cours de ces deux dernières années m'a permis de faire face à des situations concrètes: dans les conversations avec les personnes au moment de répondre à des questions précises (par ex.: Expo Bible), dans ma manière d'envisager les situations ou les problématiques qui se sont posées tout au long du stage.

À l'inverse, la démarche de terrain au travers du «stage» s'avère très complémentaire à la formation puisque le côté pratique et la réflexion sur le contexte ne peuvent être appris en salle de cours. En revanche, ils peuvent mieux s'appréhender en partageant le quotidien des pasteurs pendant trois semaines.

Cette expérience, tout comme les précédentes, contribue à forger en moi une représentation plus concrète, réaliste et actuelle, du travail pastoral, tel qu'il se vit à notre époque.



Mon séjour à Laarba

 Françoise Paquet

Trois membres de l'Église de Montélimar ont effectué un séjour l'été dernier en Kabylie à la rencontre de l'Église de Laarba. Ce fut un temps précieux de communion fraternelle.

Encouragez-vous les uns les autres (Ep 4.19)

Ce verset m'a percutée lors d'un séjour fait au printemps sur une base missionnaire du Canada, et depuis, il ne m'a plus quittée... En regardant de près les épîtres de Paul, il apparaît que l'apôtre ne cesse de visiter les Églises pour les encourager et les exhorter. J'avais eu l'occasion, dans nos AG de l'Union, de parler avec Daniel Nussbaumer, responsable de l'Église méthodiste en Algérie. Celui-ci m'avait vivement encouragée à visiter l'Église là-bas, et j'avais été interpellée car c'est un pays qui compte beaucoup pour moi. Au fil des temps de prière, ma conviction s'est affermie et, avec son aide, nous avons pu organiser en août une visite à l'Église méthodiste de Larbaa en Kabylie. Avec deux amies de mon Église, nous avons donc embarqué pour Alger le 13 août!

Sorties de l'avion, nous retrouvons rapidement Abdenour le pasteur de Larbaa Nath Irathen qui nous attendait à l'aéroport. Nous nous entassons avec nos bagages dans sa 207 et partons vers la

Kabylie. Les noms défilent: Rouiba, Boumerdès, Tizi Ouzou. Nous roulons en Algérie dans une Peugeot bondée, écoutant un CD de louange, et passons ainsi les barages de police! Les paysages à l'est d'Alger défilent: orangers, vignes, bougainvilliers, arbres de Judée, figuiers, eucalyptus... Quand nous arrivons enfin à la maison méthodiste de Larbaa, Fazia, une dame du conseil, et sa sœur Sihem nous ont préparé un couscous! Et nous voilà dans l'ambiance!

Communion fraternelle

Sans autre transition vont s'enchaîner pour nous plusieurs temps de vie d'Église, comme si nous avions toujours fait partie de la communauté. D'abord nous participons à leur réunion de prière. Nous restons là presque trois heures à prier, intercéder, louer, indifféremment en français ou en kabyle. Ces gens partagent simplement avec nous des bouts de leur vie personnelle, leurs sujets d'intercession, ils nous bénissent et louent Dieu pour notre présence qui les encourage!

Le lendemain nous rencontrons Rachid à la bibliothèque pour préparer ensemble le temps de samedi avec les enfants. À nouveau, nous sommes encouragées. Rachid est professeur de langue berbère. Il nous explique le contexte sociologique des enfants et des familles en Kabylie, en Algérie. Un exposé très intéressant pour nous avant de faire cette séance avec les enfants et avant le séminaire de femmes.

Puis les deux séminaires pour les femmes que nous avons prépa-

rés, sur le thème de la place de la femme dans la création, la chute et ses conséquences, sur la place de la femme dans l'ancienne Alliance, la femme dans la famille, dans l'Église, l'éducation des enfants... Cela débute par un temps de louange introduit par Abdenour. Puis nous «chassons» les hommes et démarrons notre programme! Les femmes sont nombreuses et très intéressées à réfléchir à cette question de l'intention de Dieu quand il a fait l'homme et la femme, quelle place Dieu leur avait réservée. Après chaque exposé, nous avons un temps d'échange et de questions, de partages individuels et de prière avec des femmes qui nous confient leurs difficultés. Certaines vivent des situations difficiles, même dans certains foyers chrétiens. C'est un très bon partage, les deux fois pendant presque 3 heures! J'ai l'occasion de donner ma Bible à une vieille Kabyle qui la reçoit comme un trésor, ainsi que des chants de louange en français stockés dans mon portable à une adolescente. Pour finir, on prie ensemble, en français, en kabyle et on fait des photos de nous tous devant la maison. Abdenour, nous dira que les femmes ont été vraiment très touchées et étonnées par notre simplicité.

Samedi, c'est le jour du culte en Algérie, jour où nous assurerons l'enseignement des enfants avec Rachid et Saliha. C'est un moment fort avec nos frères et sœurs kabyles. Toute la communauté loue, joue de la musique, lance des youyous ou tape des mains. Prières, textes bibliques, ensuite la ►



sainte Cène est distribuée. Je suis très émue : partager la sainte Cène en Algérie ! Avant de partir pour l'école biblique avec les enfants pendant le message, je transmets les salutations de l'Église de Montélimar : « Merci de votre accueil, et je lis les derniers versets de Romains 8 : *RIEN ne pourra jamais nous séparer de l'amour du Christ !* » Toutes ces rencontres auront été un fabuleux encouragement pour notre foi pour nous et pour nos frères et sœurs algériens !

Encouragement mutuel

La communion fraternelle a aussi été source d'encouragement pour chacun. Nous avons rencontré des personnages extraordinaires : Abdenour le pasteur, Fazia notre hôtesse, Bénouès le jardinier entre autres... Le potager de Bénouès au presbytère de Larbaa vaut la visite guidée ! Tomates, maïs, piments, poivrons, persil, courges, courgettes, haricots, etc., en carrés bien alignés ! Des cerisiers, poiriers, pommiers, noyers, châtaigniers, tilleuls, figuiers, de la vigne, ainsi que des lilas, mimosas... Au bord la source et le grand bassin apportent de la fraîcheur et le moyen d'arroser tout ça ! Bénouès va aussi à la pêche et nous avons eu le privilège de manger ensemble 4kg de sardines attrapées pour nous. Ce soir-là, sur le balcon, nous avons tellement mangé de sardines et de pastèque que nous ne pouvons plus bouger ! Abdenour, à notre demande, nous fait un petit tour de l'histoire algérienne. Au loin le son des fêtes (mariages, circoncisions) et des youyous bat son plein, mêlé à l'abolement des chiens et des chalcals et au braiment des ânes ! La Kabylie... Nous finissons immanquablement nos soirées sur le balcon par de longs échanges et des leçons de kabyle désopilantes !

Fazia, quant à elle, a assuré notre accueil et nos repas. Nous

nous régalaons de ses couscous arrosés de petit-lait car rien ne désaltère mieux par cette chaleur. Pendant que nous aidons Fazia à la cuisine, nos discussions sont régulièrement interrompues par le haut-parleur de la mosquée. Fazia fait de la galette sous nos regards attentifs. Elle nous a même donné des cours de danse kabyle dans le salon !

De découverte en découverte

Abdenour a pris un soin tout particulier à nous faire découvrir la Kabylie et nous roulons vers Tizi Ouzou, capitale de la grande Kabylie, dans la Panda noire avec un poisson collé au haillon arrière ! Le courage et la paix de ces chrétiens algériens me bouleversent et m'encouragent. La route de Aïn-El-Hammam est magnifique, les montagnes de Kabylie, la forêt de Yakouren, la chaîne du Djurdjura, le col de Tirourda, les villages qui égrèment leurs maisons le long des crêtes. La Kabylie est décidément une région magnifique, sauvage et rebelle. Abdenour nous fait un grand honneur en nous emmenant dans son village, Budafal. Ruelles étroites, porche, lavoir et mosquée, mais aussi une église en contrebas. Une église dans ce minuscule village perdu au fond de la Kabylie ! Nous pénétrons dans la cour de la maison de ses parents, et sommes reçus avec café et biscuits. L'intérieur est très beau et un métier à tisser est installé, un tapis berbère est en chantier... Au moment de partir, sa mère me bénit en kabyle. Nous ne nous comprenons pas, mais je serre cette vieille femme sur mon cœur.

Le soir, sur le balcon, nos habituels partages avec Abdenour sur la vie des chrétiens, l'Église, ses difficultés, ses combats, tissent des liens fraternels jour après jour. Nous profitons de l'odeur du jasmin libérée par la nuit... Je me suis attachée à ces gens... J'aime le côté sécuri-

sant du pasteur Abdenour, sa sagesse, sa patience, sa bienveillance, sa façon de prendre soin de nous. Cet homme force le respect. Pour lui, « l'Algérie n'est pas le chantier des hommes, mais le chantier de Dieu ». Au moment du départ, j'ai l'impression d'habiter parmi eux depuis très longtemps...

« Le vrai riche est celui qui possède ce qui ne s'achète pas »

Richesses sans prix

L'hospitalité, l'amour fraternel, les paroles encourageantes, sont des richesses infinies et sans valeur marchande. Nos frères et sœurs algériens nous ont bénies par leurs richesses, ils ont assuré notre sécurité physique et affective avec discrétion, efficacité et amour fraternel, et nos cœurs leur en sont infiniment reconnaissants.

Dieu nous invite à nous encourager les uns les autres. Dans Ep 6.22 : *Je vous envoie donc Tychique en particulier pour vous dire comment nous allons, et pour redonner ainsi du courage à vos cœurs.* L'apôtre Paul connaissait le pouvoir encourageant d'une visite. N'hésitons pas à aller visiter ceux qui, au près ou au loin, peuvent être bénis par notre présence. Prions les uns pour les autres, nous qui sommes les enfants d'un même Père, prions pour cette Église de Larbaa. ■



Tabor à la télé (Mulhouse)

 Daniel Nussbaumer,
pasteur

Une première pour l'UEEMF, qu'un de ses cultes soit relayé en direct sur une chaîne nationale. C'est arrivé à l'Église Tabor de Mulhouse en novembre dernier. Retour sur l'événement.

Extinction des feux

Les feux de la rampe se sont éteints. En l'espace de deux heures de temps, toute l'équipe en charge avait débarrassé la chapelle, plié les bagages et à 14 h les 3 cars de France Télévision reprenaient la route en direction de Paris. Le camion avec les paraboles pour la retransmission satellite arrivé le matin même était reparti dès la fin du culte.

Les préliminaires

Mais reprenons au début – c'est au mois de septembre

déjà que Christophe Zimmerlin, responsable de l'émission «Présence Protestante» sous l'égide de la Fédération Protestante de France, prenait contact par téléphone pour confirmer leur désir de venir enregistrer le culte du 24 novembre 2013 à l'Église Tabor à Mulhouse en vue de la retransmission en direct à 10 heures du matin.

Un mois avant, une équipe venait faire les repérages. Le mardi précédent le culte, une autre équipe de Strasbourg et de Paris venait pour interviewer, filmer et préparer les 2 mn 30 du lancement de l'émission. Et le vendredi 22 à 11 heures 3 camions de France Télévision et 25 techniciens débarquaient à la rue des Vergers pour se mettre en place et préparer la retransmission en direct du culte de dimanche. Rien que pour permettre une belle lumière dans la salle et surtout un beau rayonnement de la croix,

une personne y a consacré 2 heures de temps le vendredi et tout le samedi matin. Pendant ce temps, les autres tiraient les câbles, installaient les caméras (3 fixes et 1 mobile). Et le samedi après-midi, tous les participants au culte devaient être présents afin de «répéter» deux fois le déroulement complet. Même l'assemblée était conviée afin de régler la lumière et le son. Il est vrai que l'ensemble, y compris le message, devait tenir en 27 mn 30. Rien ne devait être laissé au hasard.

Jour J

Et le dimanche est arrivé. Pour les acteurs dès 8 h 30 séance de maquillage. L'assemblée était invitée à venir à 9 h 15 déjà pour répéter encore une fois les chants, un bref moment de prière et d'intercession. Puis silence. Le responsable nous signale que le générique est en ligne. Cela va être notre tour. Soudain la musique du groupe de louange commence et tout s'enchaîne. Et quand les projecteurs 30 mn plus tard s'arrêteront, l'assemblée et son pasteur – moins stressé, termineront le culte en célébrant encore le repas du Seigneur, apportant leur offrande.

Grand impact

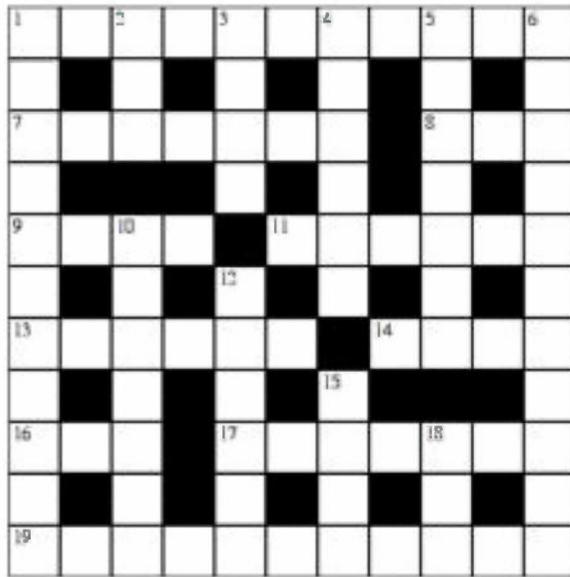
Cette intense activité concentrée sur 2,5 jours aura mobilisé toute la communauté ainsi que beaucoup d'amis qui se sont joints à nous pour cette occasion. Beaucoup se sont engagés. Les ►



**Rebelote pour une nouvelle grille.
Du connu, du méconnu et de l'inconnu.
Bref il y en a pour tout le monde.
Votre effort sera vite récompensé.**

La grille du mois

J.-P. Waechter
pasteur



HORIZONTAL

1. Cyrus le fit gouverneur et lui rendit les vases sacrés que Neboukadnetsar avait enlevés de Jérusalem. Ce prince de Juda revint à Jérusalem et jeta les fondements du 2^e Temple (Esd 1.8,11; 5.14,16) - 7. Endroit que Rabchaqué se vantait d'avoir fait détruire par les Assyriens (2R 19.12; Es 37.12) - 8. Acronyme de: *Stand Up Paddle*-

retours sont nombreux, aussi avec des témoignages reconnaissants et touchants provenant de l'ensemble de la France. Ce fut un beau témoignage public (plus de 230 000 téléspectateurs, y compris en Suisse, en Algérie... et au Congo et certainement bien au-delà encore). Un merci tout particulier au groupe de louange avec Fred, Nadine, Aurélia, Myriam, Carine, Henri, Philippe et Jérémie, ainsi que les autres participants au culte. C'est grâce à cette mobilisation de tous que nous avons aussi reçu les remer-

9. Descendant d'Aser; l'un des fils d'Hélém (1Ch 7.35) - 11. On en versait sur les 12 pains de proposition (Lv 24.7; 1Ch 9.29; Né 13.5) - 13. On peut l'être à la colère (Jb 26.13), au désordre (Ex 32.25) ou à la divination (2R 17.17) - 14. L'un des Néthiniens, dont quelques descendants

revinrent de la captivité à Babylone (Esd 2.50) - 16. Homme de la tribu d'Aser (1Ch 7.38) - 17. Celui d'Éphèse avait 24 500 places (Ac 19.29-40) - 19. Ensemble des cérémonies funéraires.

VERTICAL

1. Toile à mailles lâches, dont on se sert pour nettoyer le sol - 2. Passé simple du verbe avoir,

ciements et félicitations de l'équipe de France Télévision qui a non seulement apprécié la collaboration mais a été aussi fort réjouie et reconnaissante pour l'accueil que nous lui avons réservé. La collaboration avec Bethesda fut très appréciée aussi: mise à disposition du parking et de la rampe à côté de l'Église pour le stationnement des cars de retransmission.

Il est possible de commander un DVD de ce culte auprès de la Fédération protestante de France sous: Présence Protestante, 47,

3^e pers. du sg. - 3. Désigne le jour qui précède immédiatement celui où l'on est - 4. Qui est privé de l'usage de la voix - 5. Situation d'attente inquiète dans un récit, une œuvre - 6. Imparfait du verbe riposter à la 3^e pers. du sg. - 10. Qui est fâcheux - 12. Demeurer - 15. Roman publié en 1802 par François-René de Chateaubriand - 18. (*Golf*) (*Rugby*) Support, socle, petit tas de terre facilitant la frappe de la balle.

Solution de décembre 2013



rue de Clichy, 75009 PARIS / courrier@presenceprotestante.com.



La figure claire

 Félix Wilhelm-Bantel,
pasteur

Le Christ ressuscité :
« Ne craignez point.
Je vis et vous vivrez aussi. »



Il semble que cette figure claire surgisse des profondeurs avec un énorme élan. Ses bras sont dressés. Ses mains touchent l'arc-en-ciel. Qui dresse ainsi ses

bras et ses mains est un vainqueur. Ou quelqu'un qui bénit. Ou les deux.

Cette figure évoque le Christ ressuscité. Celui qui dit aux femmes et aux disciples : *Ne craignez point. Je vis et vous vivrez aussi. Et : Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps.*

Dieu ressuscite Jésus d'entre les morts à une vie nouvelle. Mais Dieu ne reprend pas tout de suite Jésus dans son monde invisible. Jésus ne disparaît pas dans le ciel qui est au-dessus de nous. Jésus ressuscite dans le monde où est Dieu. Ce qui veut dire qu'il reste parmi

nous. Au début, les disciples femmes et hommes le voient fréquemment. Plus tard, il est avec eux en Esprit.

En tant que ressuscité, Jésus s'engage pour que les humains croient en Dieu et fassent l'expérience de sa présence. Il veut nous aider à prendre confiance, à croire que notre vie est entourée et portée par l'arrière-plan jaune or, par la présence de Dieu. Il nous encourage à avoir confiance dans le fait que l'arrière-plan jaune or entoure toute l'humanité, le monde entier. Face à nos peurs dans le monde, il fortifie notre espérance. Il nous remplit de l'espérance que Dieu est là où sont les humains. Dieu donne un avenir aux humains, aux animaux et aux plantes, à toute la création. Il a été, il est et il reste la source de la vie. Cela reste inchangé. Personne n'y peut changer quoi que ce soit. Toute la souffrance, la peur, l'inexplicable, tout ce que nous voyons et vivons actuellement n'est pas la fin de tout. Même la mort n'a pas le dernier mot. Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts. Le Ressuscité a passé par la mort à une vie nouvelle. Il nous devance. Être près de Dieu ne prend pas fin avec la mort. Être près de Dieu ne commence pas qu'après la mort. Quand nous voyons le Ressuscité, nous osons croire que nous allons de Dieu à Dieu. ■